

Deux petits monuments commémoratifs en forêt de Fontainebleau

par Jean VIVIEN

Vice-Président de l'Association

En complément à notre «Addenda au Dictionnaire historique et artistique de la Forêt de Fontainebleau de Félix Herbet» («Voix de la Forêt» 1974, 42-49, 6 illust.) et à nos chroniques antérieures consacrées aux monuments, stèles, bornes des massifs forestiers de Fontainebleau et des Trois-Pignons («Monuments et sites de Seine-et-Marne» 1974, 18-21, 3 phot. ; «Voix de la Forêt» 1975, 16-19, 2 phot. ; 1982/1, 18-22, 9 phot. et dess. ; «Revue de Moret» 1975, 27-31, 2 phot. ; 1980/4, 4-6, 4 phot. ; «Bull. Assoc. Naturalistes» 1980, 93-94, 3 dess. ; «République de S-&M» 8 août 1983, 3 dess.) nous ajoutons ci-après à ces inventaires deux petits monuments commémoratifs érigés en Forêt de Fontainebleau.

MONUMENT DE L'HIPPODROME DE LA VALLÉE DE LA SOLLE

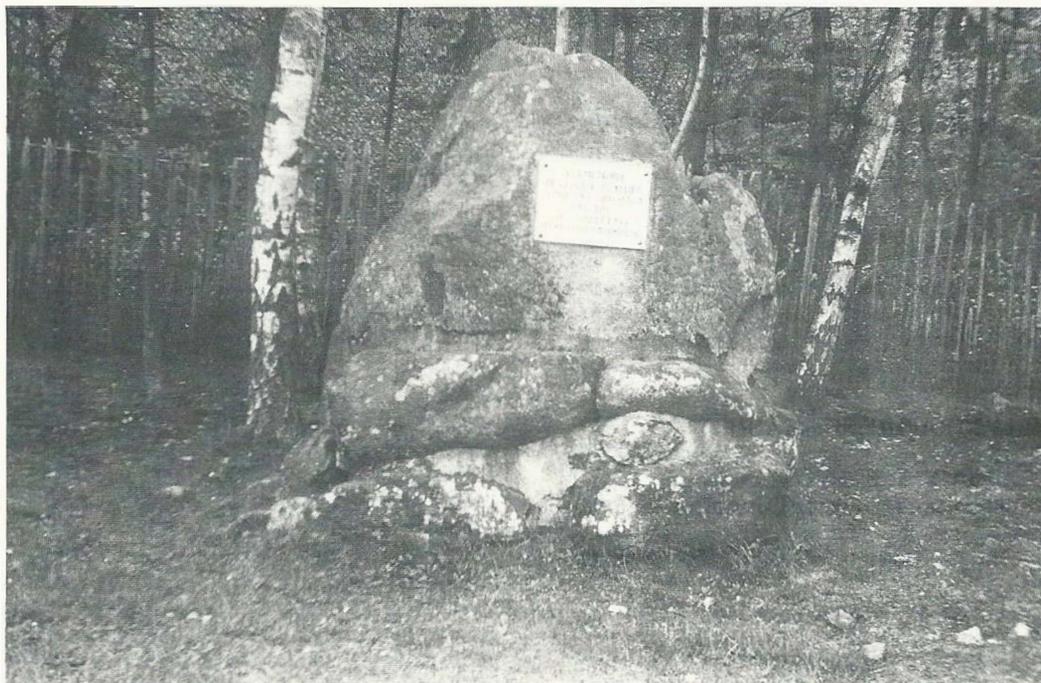
Ce monument, édifié à l'intérieur de l'Hippodrome de la Vallée de la Solle, se présente sous la forme d'un rocher à

surface plane, installé parmi d'autres blocs gréseux moins volumineux ; le tout est ombragé de Bouleaux et de Genévriers.

Une plaque de marbre blanc rappelle que cette stèle a été consacrée à «la mémoire des équipages alliés tombés en combat aérien en ce lieu le 4 Juillet 1944 et en Forêt de Fontainebleau».

La cérémonie d'inauguration se déroula sous une pluie battante le 11 Novembre 1949. Parmi les personnalités présentes, retenons les noms du Général BLANC, Commandant en Chef des Armées d'Occident ; du Général MOLLARD, Commandant la Place de Fontainebleau ; MM. Hubert PAJOT, Sénateur-Maire de Fontainebleau et RIOU, Chef de Cabinet du Préfet de Seine-&Marne.

Dans «La Liberté de Seine-&Marne» du 15 Novembre 1949, le chroniqueur local – qui n'était autre que notre



Le monument de l'Hippodrome de la Vallée de la Solle

ami Pierre DOIGNON – rappelle la genèse des faits : le 4 Juillet 1944, un quadrimoteur canadien, touché dans le ciel de Bois-le-Roi, a explosé au-dessus de la Vallée de la Solle et s'est écrasé à l'emplacement de l'actuel monument. Des débris de l'appareil on retira quatre cadavres dont l'identité n'a pas été communiquée. Néanmoins on sait qu'un des occupants, de souche française, Paul GAUTIER, «est venu mourir sur la terre de ses ancêtres».

Dans son allocution, le Général BLANC, s'est plu à reconnaître que «c'est à Fontainebleau qu'il convenait d'inscrire dans la pierre le souvenir des sacrifices consen-

tis par des aviateurs alliés tombés dans cette forêt marquée de leur sang».

Dès le mois d'Août 1941, rappela-t-il également, des aviateurs alliés avaient été hébergés à Fontainebleau, et, en Décembre 1941, deux aviateurs anglais et deux aviateurs américains y avaient été soignés.

Le Maire de Fontainebleau, Hubert PAJOT, conclua en ces termes : «Cette plaque honore l'action héroïque des combattants qui ne sont pas morts pour se faire un nom, mais pour sauver l'Homme».



(Photos de l'auteur)

MONUMENT DE LA PLAINE DE LA GLANDÉE

Dans l'angle nord du Champ de tir de la Plaine de la Glandée, parcelle 817, a été élevé, il y a deux années, un petit monument, à quelques mètres du croisement de la Route de la Plantation avec celle des Poquets ; déjà, depuis longtemps, on pouvait remarquer en ce point de rencontre une haute croix entièrement de bois, de fabrication rustique.

Une simple roche amenée à l'endroit où furent abattus le 8 Novembre 1941, par les Allemands, cinq jeunes et courageux Résistants français, constitue à elle seule cette stèle commémorative. Sa forme légèrement inclinée et courbée évoque la silhouette meurtrie d'un fusillé tombant sous les balles de ses tortionnaires.

Une plaque de marbre scellée sur la roche porte les noms des malheureuses victimes de l'occupant nazi ; ce sont : Gaston MESSENCE ; Georges LEGUAY ; Pierre BERGER ; Marcel MARNEUX et Clotaire ROBBA, tous habitants de la région.

Ce n'est que quarante ans plus tard, le 8 Novembre 1981 qu'eut lieu l'inauguration de ce monument du souvenir par le Préfet de Seine-&-Marne.



Le monument de la Plaine de la Glandée